
BARCELONA – GAC : Présentation du rapport d'évaluation GAC CBW
Mardi 23 octobre 2018 – 12h00 à 12h30 CEST
ICANN63 | Barcelone, Espagne

MANAL ISMAIL:

Merci beaucoup de votre patience.

Pouvons-nous commencer s'il vous plait ? Bien, merci.

Maintenant, nous allons avoir une séance de 30 minutes. Nous allons écouter le groupe de travail des régions faiblement desservies du GAC, ainsi que l'équipe d'engagement de participation gouvernementale de l'ICANN.

Nous allons écouter un rapport sur les ateliers et les séminaires de renforcement des capacités effectués depuis janvier 2017.

Je cède la parole à Pua Hunter.

PUA HUNTER:

Merci Manal. Bonjour à tous. Cette séance sera brève, vraiment.

Je veux présent Laurent Ferrali de l'équipe de participation gouvernementale. Nous allons faire cette présentation ensemble. Et nous allons présenter le rapport de renforcement de capacité du GAC.

Pourriez-vous s'il vous plait projeter à l'écran ce rapport. Merci.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Nous pouvons projeter la prochaine diapo s'il vous plait. La prochaine. Et ensuite la prochaine aussi.

Bien, le groupe de travail des régions faiblement desservies avait un plan de travail qui incluait ces ateliers de renforcement des capacités. Des ateliers liés à des thèmes qui avaient été abordés dans des séminaires précédents pour nous assurer de couvrir le plus grand nombre de régions possible.

Pouvons-nous revenir à la diapo précédente s'il vous plait ? Merci.

Il y a eu jusqu'à présent 8 séminaires, avec environ 250 participants à Nairobi, à Nandi, à Fidji, à Abu Dhabi, à San Juan, à Panama et à Dakar au Sénégal. Le dernier a eu lieu à Panama.

Prochaine diapo s'il vous plait.

Comme vous pouvez le voir, il y a ici un séminaire spécifique qui s'est tenu à San Juan et qui se rapportait aux questions liées au DNS, la récupération du DNS, et la flexibilité. Et nous avons eu aussi deux ateliers liés à la question de l'application de la loi, à Nairobi au Kenya et à Johannesburg en Afrique du Sud. Et le reste des séminaires concernait des questions plus génériques.

Comme vous pouvez le voir, nous avons inclus la présentation de comité consultatif et des organisations de soutien, surtout de l'ALAC et de la ccNSO.

Et des départements de l'ICANN, les services de l'ICANN ont participé, avec des experts et des orateurs pour ces séminaires. Vous avez là une liste des services et des départements de l'ICANN qui ont participé.

Il y a eu aussi coopération avec des OIG, en particulier avec l'UIT et avec l'OIF. Je ne peux pas le dire en français, c'est l'organisation internationale de la francophonie.

Voilà les thèmes que nous abordons dans nos séminaires.

Et il y a eu une demande spécifique pour la préparation face à des désastres de flexibilité et la récupération, c'était le thème que nous avons abordé spécifiquement pendant l'atelier ou le séminaire de San Juan.

Nous avons remarqué, cela a été très bon, que l'on a mieux compris les rôles du GAC ainsi que l'écosystème de l'ICANN, les notions de politique et les rôles de l'ICANN.

Comme je l'ai dit hier pendant la réunion de haut niveau, on n'a pas fait référence à la mesure de l'effet de tout cela au niveau de l'ICANN. Nous pourrions donc y réfléchir pour des séminaires à venir.

Il y a eu cette utilisation qui est faite de ICANN Learn, et c'est une suggestion supplémentaire que nous faisons. Et il faut aussi réfléchir à l'utilisation des réunions qui se font pour développer des séminaires.

Nous allons continuer aussi à établir des partenariats avec les organisations afin de partager les coûts et les ressources.

Nous allons partager avec vous la version préliminaire du rapport du groupe de travail à la fin de ce mois à peu près. Le groupe fera ses commentaires, et le GAC aura une période de 60 jours pour les commentaires avant la publication du rapport.

Nous poursuivrons nos discussions à Kobe et nous pourrons vous en informer dans le communiqué de Kobe.

Voilà tout ce que nous avons jusqu'à présent. Je ne sais pas si vous avez des commentaires.

ASHWIN RANGAN:

Merci Pua.

J'ai assisté, enfin j'ai suivi l'une des réunions concernant l'une des régions faiblement desservies, et l'Indonésie a ce type de problème. Une partie de l'Indonésie a une bonne connexion, mais dans de nombreuses villes - nous en avons vraiment beaucoup, 13 000 - on peut les considérer comme des régions faiblement desservies, c'est des états insulaires. Vous devez vous rappeler que des petites îles peuvent avoir des centaines de milliers d'habitants. La population peut donc être assez nombreuse.

Deuxièmement, dans notre réunion pour les régions faiblement desservies, la plupart des discussions se sont déroulées de thèmes. D'une part l'explication de ce qu'est l'ICANN, de ce qu'est le GAC, on l'a déjà dit. Deuxièmement, comment l'internet peut donner son soutien à ces régions faiblement desservies, pourquoi l'internet est tellement important

Je sens qu'il faut ajouter ce qui suit: comment pouvons-nous améliorer l'accès des régions faiblement desservies, par exemple pouvoir accéder à de nouvelles technologies qui sont développées en ce moment.

Nous pouvons nous servir du système de hubs, ou d'un système basé dans la stratosphère. Il y a différents systèmes.

Il y aura de nombreuses personnes qui diront oui, nous avons besoin d'internet, mais il faut réfléchir au fait que dans tous les endroits il n'y a pas un bon système de communication et de télécommunication, donc on n'a pas d'internet. Donc pour avoir internet, il faut avoir un bon système de télécommunication. Et c'est une discussion qui n'a pas eu suffisamment, enfin qui n'a pas abordé en profondeur cela

Disons, on pense toujours l'accès à internet, mais on ne réfléchit jamais à l'accès aux télécommunications. Il y a de bonnes technologies, par exemple le Hubs, la migration du système analogique au système numérique, les fréquences numériques, l'accès que nous pouvons avoir grâce à la large bande et au wifi.

Tout cela peut précéder et peut être utilisé pour l'accès à internet.

PUA HUNTER:

Merci beaucoup. Je rappelle qu'il y a eu deux ou trois interventions des fonctionnaires de haut niveau pendant la réunion gouvernementale de haut niveau. On a mis l'accent sur le besoin de disposer de l'infrastructure avant de pouvoir avoir ces applications et leur trafic.

IRAN:

Merci Pua. Merci de vos efforts. Je vois que vous êtes à la tête de ce groupe depuis des années. Vous avez aidé beaucoup de pays qui sont considérés inclus dans les régions faiblement desservies.

Et je veux vous dire que nous avons eu la réunion du groupe des enchères. Comme je l'ai dit dans ce groupe-là, des enchères, il y a des éléments qui permettent d'assister les régions faiblement desservies. Peu importe qu'il s'agisse de régions de pays de population faiblement desservis.

Il s'agit d'un élément important. Ce rapport sera présenté pour la période de commentaire public entre le 8 octobre et le 17 novembre.

Je vous demande de bien vouloir inclure ce rapport dans la réunion du GAC pour que les membres du GAC puissent faire des commentaires sur le rapport des enchères, et en particulier si vous avez le temps - et sur cette question spécifique – pour pouvoir demander des fonds, un financement pour ces pays faiblement desservis, les populations faiblement desservies. Il y a 330 millions de dollars disponibles, et il y a d'autres intérêts, très nombreux. Mais je crois que pour ces pays-là, ce serait très utile de pouvoir effectuer la demande d'attribution de ces fonds si l'ICANN accepte ces recommandations.

Mais rien ne nous empêche d'indiquer cela sur notre rapport.

Je crois que dans le rapport final et dans le communiqué, comme un avis, non pas comme un avis, mais comme une activité, nous pourrions faire référence à cela.

J'apprécie énormément ce que vous et vos collègues et le personnel de l'ICANN a fait en ce sens-là, toute l'assistance que vous avez eu pour ce thème, très important.

PUA HUNTER:

Merci beaucoup Kavouss d'avoir attiré notre attention sur cela, c'est un sujet très important. Bien entendu, nous allons inclure cela dans notre rapport. J'attends Laurent, voir s'il est d'accord. Parce que je suis d'accord avec Kavouss, c'est un point très important.

LAURENT FERRALI:

Merci Pua, merci l'Iran.

Je voulais juste dire que le groupe de travail du GAC sur les régions faiblement desservies doit encore vérifier la proposition pour répondre à cette consultation. Nous devons vérifier si nous pouvons le faire dans le cadre du mandat de ce groupe de travail. Parce que je ne suis pas sûr que nous puissions le faire. Je dois vérifier cela.

Cette initiative de renforcement de capacité visait à réduire les barrières de la participation des gouvernements au GAC. Donc il faut voir ce que l'on peut faire.

PUA HUNTER:

L'Iran vous avez la parole.

IRAN: Juste une précision. Je ne demande à l'ICANN de faire quoi que ce soit, je dis seulement que dans votre rapport vous devriez encourager les membres du GAC à participer, à faire des consultations par rapport à ce rapport concernant les enchères pour que cet argent soit utilisé pour aider les régions faiblement desservies.

C'est seulement un commentaire.

Donc dans les recommandations finales, ces recommandations finales vont aux organisations signataires de la charte, et à ce moment-là le GAC pourra encore réanalyser cette recommandation.

Mais c'était justement seulement le fait d'attirer l'attention sur cette question.

PUA HUNTER: Merci l'Iran. Monsieur, vous qui levez la main, s'il vous plait, présentez-vous.

MAOULIDA ISSIHAKA: Maoulida des Comores. En fait je tiens à remercier cette initiative de l'ICANN, du GAC en particulier concernant ces ateliers des régions faiblement desservies. M

Mais je crois que l'ICANN peut faire plus, et je sollicite que l'ICANN fasse un peu plus d'efforts sur cette question des régions à faible pénétration d'internet.

Pour cela, je soutiens la proposition de notre collègue de l'Iran concernant ces efforts, que l'ICANN fasse un peu plus sur cette question.

Merci.

LAURENT FERRELI:

Le rapport va être communiqué très rapidement. Une discussion va avoir lieu au sein du GAC, donc je vous encourage à donner un avis sur le rapport et sur éventuellement une nouvelle requête, une nouvelle demande du GAC à l'ICANN, au board de l'ICANN, de manière à transformer cette première phase en une deuxième phase.

Cette discussion aura lieu à Kobe, donc je vous invite à participer à cette discussion en ligne entre la réunion de Barcelone et la réunion de Kobe, de manière à avoir à formuler une demande auprès du board sur cette question-là, sur la continuité de ce programme.

Là, à l'heure actuelle, la première phase est terminée, et une éventuelle seconde phase sera discutée lors de la réunion de Kobe.

Je voudrais ajouter que sur ces questions-là l'ICANN ne travaille pas toute seule. Nous travaillons par exemple avec l'Union internationale des télécoms, nous avons organisé les ateliers avec des personnes de l'UIT. L'UIT nous a aussi invités à leur atelier annuel qui s'est tenu à Abuja, au Nigéria, au mois d'août. Il est important que plusieurs organisations techniques et internationales travaillent ensemble parce que ICANN elle-même ne peut pas adresser tous les besoins de pays en voie de développement et les régions mal desservies. Donc

nous sommes conscients de ça. Nous travaillons avec d'autres organisations, nous l'avons fait lors de la première phase, et votre avis est très important sur cette première phase, sur ce rapport.

Et je vous invite vraiment à participer à ces discussions en ligne, que Pua va organiser en sa qualité de co-président du groupe de travail du GAC sur les régions mal desservies, de manière à ce que vous ayez une proposition à faire, à transmettre au conseil d'administration de l'ICANN lors de la prochaine réunion de l'ICANN 64 à Kobe.

Merci.

PUA HUNTER:

Merci Laurent. Trinité et Tobago, Canada et Iran.

MARCIEN MACKAYA:

Marcien Mackaya représentant du Gabon. Je prends la parole juste déjà pour rendre mon témoignage de l'atelier de renforcement de capacité auquel j'ai pris part à Dakar au mois de mai.

Donc c'est juste pour dire que ce serait bien de continuer avec ce genre d'atelier, parce que c'est vraiment très intéressant et ça aide véritablement les nouveaux arrivants à participer aux réunions du GAC, et c'est vraiment très enrichissant. Donc c'est des ateliers que nous devrions pouvoir continuer d'appuyer, que ces ateliers puissent se poursuivre.

Pour ce qui est des régions mal desservies, notamment s'il s'agit de mal desservies en termes d'infrastructures, il faut dire qu'aujourd'hui

beaucoup d'efforts sont faits, notamment pour ce qui est de l'Afrique, autour des pays déjà... Des pays qui sont au bord de l'Océan Atlantique et de l'océan Indien qui sont de plus bien desservis en matière d'infrastructure.

Et ajouter qu'il y a aujourd'hui des projets, notamment avec des partenaires tels que la Banque Mondiale, la Banque Africaine de Développement qui ont des projets d'interconnexion des pays, tous les pays qui sont hors des océans où c'est parfois un peu difficile en termes d'accès aux infrastructures. Donc il y a des améliorations en ce qui concerne ces bailleurs qui interconnectent les pays.

Et il faut aussi dire que la problématique d'être mal desservi en termes d'infrastructures pose aussi le problème d'accès à l'énergie.

Voilà, merci.

LAURENT FERRALIS:

Merci le Gabon. Deux points très rapidement. Nous parlons de régions mal desservies ou sous-desservies, ce n'est pas un terme qui est générique, ça regroupe beaucoup de situations différentes.

Il y a des îles, il y a l'exemple qui était donné par l'Indonésie au tout départ de cette discussion sur les pays qui sont constitués d'archipels qui posent un problème de connectivité. Il y a votre exemple donné sur les pays enclavés qui posent un problème de connectivité. Il y a aussi, comme l'a rappelé l'Iran, il y avait aussi des populations qui sont mal desservies pour des questions économiques, parfois.

Donc ce groupe de régions sous-desservies regroupe différentes problématiques. Nous avons essayé nous, à l'ICANN, d'avoir une approche qui soit régionale de ces sujets, c'est pour ça que nous avons eu des ateliers régionaux. On a eu un atelier dans les Fidji notamment qui concernant plus les îles du pacifique et les îles un peu isolées. Nous avons eu un atelier à Dakar dans le cadre duquel nous avons parlé de certains pays d'Afrique qui sont enclavés. Et enfin, à Puerto Rico, c'était les problèmes de connectivités liés aux catastrophes.

Donc il y a beaucoup de problématiques qui se cachent, entre guillemets, derrière ce concept de régions mal desservies. Et nous essayons d'y répondre le mieux possible, grâce notamment aux équipes que l'ICANN a sur le terrain qui peuvent nous faire remonter de l'information.

Et voilà, donc on a une approche qui est... Ce n'est pas un groupe qui est homogène, c'est un groupe avec différentes problématiques, et nous essayons, ce groupe-là et puis nous essayons l'ICANN de soutenir ce groupe-là dans ces discussions, nous essayons d'avoir une approche qui soit adaptée à chaque problème de connectivité, à chaque réalité locale. Voilà.

Et concernant votre remarque sur les nouveaux arrivants au GAC, je voudrais signaler qu'il y a aussi un programme qui a été mis en place par l'équipe GAC Support, qui vise à aider les nouveaux arrivants à aussi avoir une espèce de package d'informations, tout d'abord pour connaître le fonctionnement du GAC.

Donc ces deux initiatives ne sont pas concurrentes, elles sont complémentaires. Donc c'est juste pour vous signaler qu'il y a aussi à votre disposition la capacité d'être aidé quand vous arrivez au GAC par un programme de onboarding qui est plutôt très bien fait par mes collègues de GAC Support.

Donc voilà, complémentarité entre ces deux aides d'ICANN.

Merci.

PUA HUNTER: Merci Trinité et Tobago s'il vous plait.

TRINITE ET TOBAGO : Merci Pua. Je voulais parler de la valeur de ce programme et la valeur d'autres programmes, comme le programme d'intégration, onboarding programme.

Ils sont extrêmement importants parce que le GAC est confronté à certaines difficultés, à savoir qu'il y a un certain nombre de membres qui changent, il y a une certaine rotation au niveau du GAC.

L'équipe dirigeante du GAC a bien identifié le fait qu'il y a beaucoup de personnes qui viennent au GAC, et qui viennent pour la première fois. Et ces nouveaux arrivants sont confrontés à une espèce de barrière à la participation.

Ces programmes d'intégration représentent un travail remarquable, et il est très important que l'on puisse continuer avec des programmes de ce type.

Je vous encourage à continuer dans cette voie parce que cela facilite la participation au travail du GAC. Car si on ne peut pas participer au GAC, ça n'a pas de sens d'être ici.

Ce que j'aimerais voir apparaître sur le rapport, quand j'ai été à Puerto Rico, il y avait beaucoup de personnes qui ont participé à la réunion et qui ont dit énormément de choses intéressantes. J'aimerais voir dans votre rapport un petit peu de ce feedback. Parce qu'ils ont parlé et ils ont très bien parlé du travail que vous faites. Je pense que ces feedbacks extrêmement positifs devraient figurer dans votre rapport car ils serviraient à légitimer votre travail et à donner une idée de la valeur de ce que vous faites.

C'est des gens qui ont dit : je suis allé aux réunions, je comprends mieux ce que c'est que les organisations de l'ICANN, et je me sens plus à l'aise pour travailler. Voilà, ce type de témoignages.

C'est important de pouvoir en parler dans votre rapport car ils montrent la valeur de ce programme.

Et j'espère qu'à l'avenir, nous allons pouvoir voir apparaître d'autres programmes qui prennent la relève de ce que vous faites.

PUA HUNTER :

Merci. Le Canada.

LUISA PAEZ:

Avec le gouvernement du Canada, j'aimerais souligner trois points. Je vais continuer en anglais.

Tout d'abord, j'aimerais féliciter le groupe de travail sur les régions faiblement desservies pour la création, le travail qui a été fait et notamment les co-présidents, l'équipe GSE et la communauté technique de l'ICANN.

Pour ce qui est du fond de la question, d'après ce que je viens d'entendre, il y a beaucoup de demandes pour que ce type d'ateliers puissent inclure des experts locaux pour s'assurer que le fond de la question soit mieux mis en contexte, il y a beaucoup de travail qui a été fait, et nous espérons que ce travail va se poursuivre ;

Finalement, pour rejoindre les commentaires de mes autres collègues, nous soutenons l'idée d'allouer une partie des fonds au travail qui est fait par ce groupe pour réduire les barrières à la participation.

Je serais ravie de participer à cette demande pour voir quelle est la meilleure manière, la manière la plus efficace au niveau des coûts de tenir ce type de formation qui ont un impact à court et à long termes. Nous pouvons créer des partenariats avec la communauté technique pour mettre en place ce type de projet.

PUA HUNTER:

L'Iran.

IRAN:

Merci madame. Je ne veux pas trop m'étendre, je sais qu'on va finir la séance d'ici très peu de temps.

Du 29 octobre jusqu'au 19 novembre, il y aura la conférence de l'UIT. Il y aura des résolutions, y compris la résolution 25 qui traite du renforcement de capacités, augmenter la sensibilisation. Il y a d'autres résolutions qui parlent de la coopération entre l'ICANN et l'UIT.

Je pense que dans le cadre de ces sujets, nous pourrions faire référence à la question du partage de ressources, pour éviter des doublons.

Je pense que si l'on travaille bien, ces ateliers de l'UIT pourraient être mis à profit pour que ces sujets soient abordés et non pas faire des ateliers séparés. Peut-être qu'on pourrait créer des synergies, car parfois c'est difficile de participer.

Voilà ce feedback que je voulais faire.

Et si vous me permettez, je pourrais soulever cette question lors des réunions de l'UIT. Renforcer la coopération réciproque, et cette réciprocité implique un partage de ressources. Je pense qu'une mesure de ce type pourrait aider à créer des synergies pour la création d'ateliers.

PUA HUNTER: Merci beaucoup, merci l'Iran. On en a pris note. S'il n'y a plus de commentaires des membres, je vais clore cette séance et donner la parole à Manal. Merci beaucoup de votre participation.

MANAL ISMAIL: Merci beaucoup Pua des efforts faits dans ce groupe. Laurent, merci beaucoup de soutenir le GAC, non seulement avec les activités de renforcement de capacités, mais aussi tous les efforts que vous avez faits pour l'organisation de la réunion.

Pour les membres du GAC, profitez du déjeuner, on se retrouve à 13 h 30. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]